

ON DENONCE LA GUERRE

PLUSIEURS ORATEURS SOCIALISTES S'ELEVENT SAMEDI SOIR CONTRE LE CONFLIT EUROPEEN QUI, DISENT-ILS, A ETE ALLUME PAR LES GRANDS CAPITALISTES.

Il s'est trouvé samedi dernier une centaine de socialistes pour parader dans nos rues sous une pluie battante.

A l'heure dite, les manifestants quittèrent leurs quartiers-généraux, rue Prince-Arthur, pour leur parade annuelle.

Ce groupe, représentant une douzaine de nationalités différentes, descendit le long du boulevard Saint-Laurent, puis par la rue Sainte-Catherine jusqu'à Saint-Denis et enfin au Champ de Mars.

La fanfare Power précédait le cortège et presque chaque manifestant portait une bannière ou une inscription. Les inscriptions les plus fréquentes étaient celles-ci: "Abolissons le Capitalisme, la Misère et le Désespoir"; "Nous nous battons pour du pain et de la liberté"; "Tu ne tueras point"; "\$100,000,000 pour la guerre, rien pour les Sans-Travail"; "Il faut combattre pour la Liberté"; "Droits égaux pour tous". La plus remarquée et la plus nouvelle des inscriptions était bien celle-ci: "Le suffrage féminin".

Bon nombre de femmes, l'air misérable, suivaient le défilé. Une bande de gamins s'étaient groupés autour de la bannière: "Jeunes Socialistes".

Au Champ de Mars, le groupe se fractionna par nationalités et une demi-douzaine d'orateurs adressèrent la parole en même temps: MM. Saint-Martin et Marsolais, en Français; Michael Bulay, George Figg, W. U. Cotton, en Anglais; Max. Blackman, J. Schubert, E. Rabkin et autres en Yiddish; A. Sokairk en Russe; A. Nedah et A. Amuversky en Ukrainien; M. Morganiti en Polonais et F. Ferrari en Italien.

L'explication des théories et des principes fondamentaux socialistes fournit aux orateurs l'occasion de dénoncer la guerre en général, et le conflit entre l'Allemagne et les Alliés en particulier. La gent des capitalistes a été tenue responsable de la guerre.

Après que plusieurs chefs eurent discourus pendant un bon quart d'heure, les manifestants, trempés par la pluie froide, retournèrent à leurs quartiers, toujours en procession, aux accents de l'Internationale.